

« SANS vous, rien n'est possible »

« Sans vous, rien n'est possible » voilà ce qu'Emmanuel MACRON a lancé, au congrès des maires à PARIS.

Et cette affirmation, mélange de déclaration d'amour, d'encouragement et d'appel au secours, n'est pas une simple politesse républicaine de circonstance.

Dans cette ambiance de crispation générale, au moment où l'on parle de ce qu'il est convenu d'appeler la fragmentation du pays... rien n'est plus vrai « sans les maires, rien n'est possible » ! Qu'il s'agisse de l'emploi, du logement, de l'éducation, de l'accès aux soins, de la dépendance, des transports, de la sécurité, de la laïcité, aucune politique ne peut être appliquée sans le concours de l'échelon de proximité.

Aujourd'hui plus que jamais. Dans ce monde plus impersonnel, aux responsabilités diluées, régi par une économie globale, par structures, éloignées, financières, numériques, le maire est le seul personnage du pouvoir palpable par tous.

Pas le pouvoir devant lequel on se courbe, non celui qui nous représente et agit concrètement.

Pouvoir sur la vie de tous les jours, des activités périscolaires, du ramassage des poubelles, du cœur du village déserté ou bruyant, du dernier médecin qui s'en va ou du centre de soins qui ouvre, de la gendarmerie...

Le maire fait le lien, fleurit le monument aux morts devant les anciens et les écoliers le 11 novembre, il marie, reconforte quand un drame endeuille la commune...

Le maire, en réalité, c'est le pouvoir moderne et de toujours, simple, sans mise en valeur, à portée d'enguelade mais pas toujours respecté. Il ne s'enrichit pas. Il se pose la question de sa réélection... pas pour gérer sa carrière mais parce qu'il s'use à la tâche.

Dans toutes les 36000 communes une bonne partie de la population a le numéro de portable du maire, le tutoie, l'a connu enfant et l'appelle par son prénom.

L'avenir de la politique (par exemple pour l'environnement), c'est souvent local et nécessaire pour toute l'organisation collective.

Le mot « politique », d'ailleurs ne veut-il pas dire, vie de la cité ?

C'est sûr rien ne se fera sans les maires !

Plus banalement, le macronisme ne se fera sans les maires. Dans la promesse du candidat Emmanuel MACRON, il y avait l'idée de redonner les manettes aux acteurs de terrain, de faire confiance à la société... Et puis, il y a eu le contraire : **le jupitérisme**. Emmanuel MACRON s'était présenté comme une alternative à l'impuissance successive des gauches et des droites de gouvernement. Impuissance, qui n'est, pour le coup, pas reproché aux maires de droite et de gauche. C'est sans doute aussi pour cela que le parti LREM n'est pas parti pour briller aux prochaines municipales. La réussite ou l'échec de l'expérience politique du Président est très largement aux mains des maires.

Voilà sans doute aussi pourquoi son « sans vous rien n'est possible » avait des accents particuliers.

Bernard LUSSAN